

# PRIX POLAR EN SÉRIES 2021



## AU BAL DES ABSENTS Catherine Dufour (Seuil, 2020)

### Si c'était un film :

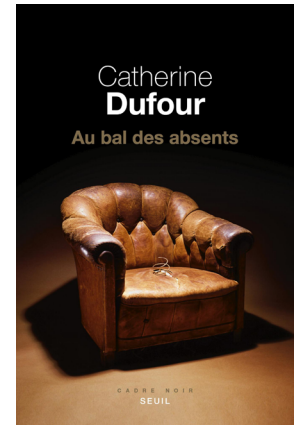
*Ghostland*, Pascal Laugier  
*Mister Babadook*, Jennifer Kent

### Si c'était une série :

*Marianne*, Samuel Bodin  
*The Haunting of Bly Manor*, Mike Flanagan  
*American Horror Story : haunted house* (saison 1), Ryan Murphy et Brad Falchuk

### Format :

Mini-série.



*Claude a quarante ans et sa vie est un désert à tous points de vue, amoureux comme professionnel. Acculée, licenciée, au bord de la ruine malgré son RSA, elle va être expulsée de son appartement en banlieue parisienne, n'ayant plus les moyens de payer son loyer. Aussi, quand un mystérieux juriste américain la contacte via LinkedIn - sur un malentendu - pour lui demander d'enquêter sur la disparition de la famille Grue - une famille américaine, évanouie dans la nature après un séjour en Bourgogne - moyennant un bon gros chèque, Claude n'hésite pas longtemps.*

*Tout ce qu'elle a à faire c'est de louer la « Tante Colline », un vieux manoir de l'Yonne noyé dans la vigne vierge où les disparus ont été aperçus un an plus tôt, et d'ouvrir grands les yeux et les oreilles. Un toit gratuit pour quelques semaines ? Une aubaine ! Mais c'est un peu vite oublier qu'un homme et cinq enfants s'y sont évaporés du jour au lendemain...*

*Pourquoi la demeure sinistre, abandonnée depuis des années, est-elle dans un état impeccable comme si elle avait été habitée la veille ? Pourquoi les habitants des alentours, terrifiés à son évocation, ont-ils tous des théories différentes sur les drames qui s'y sont déroulés ? Et surtout, pourquoi les témoins interrogés par Claude et les magasins qu'elle visite disparaissent-ils du jour au lendemain ?*

*Bientôt, il est clair que la « présence » qui occupe le manoir ne veut pas de Claude. Du moins, pas en vie... Mais c'est bien sous-estimer la résilience et la détermination d'une quarantenaire hargneuse que la société a déjà bien malmenée, et qui a décidé de ne plus se laisser faire.*

### GHOSTBUSTEUSE CINÉPHILE VS FANTÔMES

Et si la meilleure défense était l'attaque ?

Une fois le choc passé - manquer de se faire tuer par des fantômes, ça peut secouer - le premier réflexe de Claude est de calmement poser le problème et se renseigner. Et quel meilleur endroit que la médiathèque de la ville voisine pour compulsurer tous les ouvrages, films et sites internet qui abordent de près ou de loin le sujet des présences occultes et autres poltergeists : de Ghostbusters au Projet Blair Witch en passant par La Chute de la maison Ucher, Claude annote, liste et compile les points communs (parfois en se cachant les yeux) entre toutes ces histoires : qui survit, pourquoi et comment ?

Bientôt incollable sur le sujet - même si elle en conclue que souvent ce sont les jeunes femmes virginales qui survivent - Claude établit un plan de combat

Mais c'est sans compter sur le fait que la créature du manoir se nourrira de son imaginaire - désormais rempli de visions cauchemardesques - et que Claude devra aussi affronter les démons de son propre passé pour s'en sortir.

# PRIX POLAR EN SÉRIES 2021



## LE SPECTRE DE LA PRÉCARITÉ

Ce que *Au bal des absents* raconte aussi, à travers la descente aux enfers (littéralement) de Claude, c'est une immersion au cœur d'une spirale très actuelle : celles des pauvres, des déshérités, des chômeurs qui ont tout perdu et qui ne parviennent pas à remonter la pente, laissés sur le bas-côté par une société et un monde du travail de plus en plus « compétitif », mot bien poli pour dire cruel. En fin de compte, ce sont eux les vrais fantômes de la société française.

Sans jamais se départir de son humour et de son bon sens à toute épreuve, Claude nous laisse entrevoir le quotidien d'une femme qui n'a réellement plus rien d'autre que sa volonté de vivre.

Alors qu'elle soit poursuivie par des jambes coupées, des petites filles sans visages ou même enterrée vivante, Claude en a vu d'autres !

## FRONTIÈRE ENTRE LES MONDES... ET LES GENRES

Si, chaque fois qu'elle franchit le portail de « Tante Colline », Claude a l'impression de passer de l'autre côté du miroir, c'est à un habile slalom entre les genres que se livre le roman : du récit d'enquête au thriller horrifique, en passant par la chronique sociale et à la comédie cynique, bien malin celui qui pourra prédire les virages de ton au détour des chapitres.

Si le fantastique est bien présent, l'humour est aussi là à travers les observations vives et bien senties de Claude - qui l'utilise comme ultime rempart contre le désespoir - et livre une vision juste, jamais pathétique d'une femme qui tient à rester droite malgré sa précarité et les événements auxquels elle est confrontée.

Un peu comme si un tournage des Frères Dardenne croisait celui des Duffer Brothers !

### QUELQUES LIGNES DU ROMAN :

« Dans la salle de bains, elle découvrit, empilés sur les étagères des placards, une quantité incroyable de draps, en lin monogrammé, et, au fond de la baignoire, une femme enceinte en train de se noyer. Oh berk ! Il faudrait qu'elle note les heures de ses apparitions, à celle-là, afin de pouvoir prendre une douche sans déranger. »

### LE LIVRE, L'AUTEUR :

Ingénieure en informatique, Catherine Dufour est aussi chroniqueuse au Monde Diplomatique et chargée de cours à Sciences Po. Deux fois lauréate du Grand Prix de l'imaginaire, elle a publié de la fantasy et de la science-fiction. Elle fonde le collectif Zanzibar avec d'autres auteurs de science-fiction, dont Norbert Merjagnan et Alain Damasio, pour avoir une réflexion commune afin de « désincarcérer le futur ».

### CONTACT :

Seuil - Kim Beci : [Kim.Beci@mediatoon.com](mailto:Kim.Beci@mediatoon.com)